



Séance Débat Rencontre Mercredi 20 Février à 20H15

EN PARTENARIAT AVEC



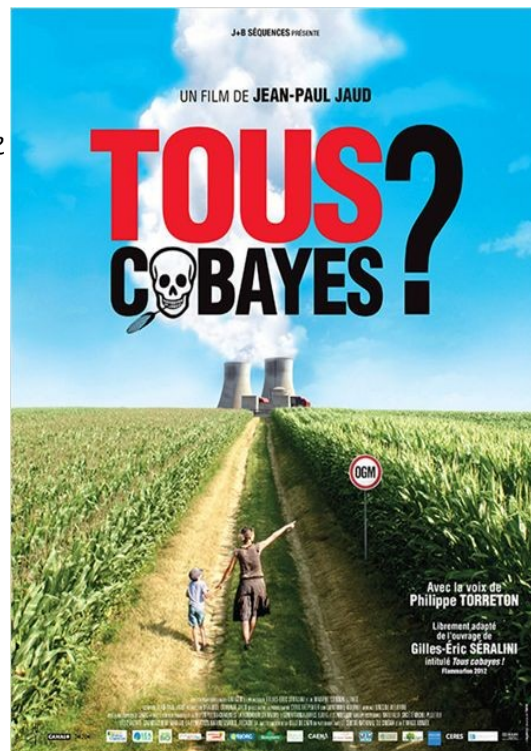
**Les Amis
de la Terre**



La Terre
en Héritage



En présence
du
réalisateur
Jean Paul JAUD



TOUS COBAYES ? (1h 55min) Réalisé par Jean-Paul Jaud. Avec Philippe Torreton
Sommes-nous tous des cobayes ?

Comment se fait-il que les OGM agricoles soient dans les champs et dans les assiettes alors qu'ils n'ont été testés que pendant trois mois sur des rats ? Comment se fait-il que l'énergie nucléaire soit toujours l'énergie du futur alors que les hommes ont vécu Tchernobyl et Fukushima ? Les conclusions seraient-elles accablantes ? Pour son troisième film, Jean-Paul Jaud a donné la parole aux agriculteurs japonais de Fukushima, Sénégalais ou Français, aux scientifiques, aux politiques ou aux militants. Autant de personnes qui s'expriment librement sur ces deux problématiques majeures, les OGM et le nucléaire.



Le documentaire de Jean-Paul Jaud ne se cantonne pas aux OGM. Le cinéaste, de Tchernobyl à Fukushima en passant par le parc français, revient sur les dangers du nucléaire, prend en défaut les discours qui en assurent la maîtrise et affirment la solidité des procédures de sécurité. Le traitement conjoint de ces deux risques majeurs repose sur un constat : "Je suis convaincu du pouvoir mortifère de ces deux technologies. Je ne suis pas contre quand elles restent dans les laboratoires. Mais sorti de ces endroits, on ne maîtrise plus rien. Le président des élèves de Fukushima dit dans le film que « l'homme a inventé un monstre : la radioactivité. Le monstre s'est mis en colère et l'homme ne sait pas arrêter la colère du monstre ». On ne sait pas stopper ces mécaniques infernales que sont les OGM et le nucléaire."

Le problème, en définitive, réside sûrement dans un déni de démocratie. On n'informe pas les populations qui se trouvent face à des décisions prises par des élites ou des entrepreneurs selon des intérêts particuliers. Jean-Paul Jaud, qui a écrit le commentaire dit par Philippe Torreton, ne mâche pas ses mots. "J'attaque frontalement cette minorité de profiteurs, de prédateurs, de gens cupides, cette toute petite minorité qui n'a qu'une seule idée, le profit. Cette mondialisation est absolument détestable, inacceptable."

Il insère dans son documentaire les interventions de Jean Ziegler, ancien rapporteur à l'ONU pour le droit à l'alimentation qui appréhende de surcroît les OGM comme des bombes contre les économies locales. Ce que confirme son successeur, le Belge Olivier de Schutter, qui souligne à la tribune de l'organisation internationale sur la base de ses observations le formidable potentiel de l'agro-écologie qui permettrait de doubler la production alimentaire mondiale en dix ans tout en réduisant la pauvreté des pays "moins développés".

Les OGM seraient ainsi non seulement nocifs, comme le montrent les travaux de Gilles-Eric Séralini, mais inutiles et nuisibles tant sur le plan de la production que de l'économie et du social. Sans parler de leur dissémination planétaire incontrôlable une fois leur utilisation massive décidée...

Avec ce documentaire choc et engagé, le cinéaste espère bien faire bouger les lignes. "Si après ce film, il ne se passe rien, c'est à désespérer de tout." Il attend que les citoyens et les politiques se saisissent de ce qu'il considère comme un outil et espère non seulement un sursaut des consciences mais des actes. "Dans le film, je rencontre une mère japonaise à Tokyo dans un jardin public avec ses enfants. Elle raconte : « Je n'ai pas dit non, donc j'ai dit oui ». Il est urgent de leur dire non, à cette petite minorité de prédateurs."